

Périphérique

Mathis : une success story à Johannesburg !

Line R. ALOMO

Libreville/Gabon

Le natif de Libreville dans l'Estuaire ne voulait pas se contenter des "on-dit" sur l'investissement des Africains en Afrique du Sud. Il lui fallait toucher du doigt la réalité. Il aura eu raison de ne point écouter les rumeurs. Désormais à la tête d'une petite structure qui facilite l'installation des jeunes étudiants et autres au pays de Madiba, Wenceslas Ogoula Mvoulabelly, Mathis pour les intimes, apporte la preuve que seule la détermination peut mener au succès.

IL a commencé comme serveur dans un restaurant de Port-Gentil. Puis il fera une rencontre, une de celles qui changent définitivement le cours d'une vie. Le jeune Wenceslas Ogoula Mvoulabelly, que ses amis appellent affectueusement Mathis, a croisé le chemin de Norbert Momper, venu investir au Gabon. M. Momper lui mettra le pied à l'étrier. « Je rencontre Norbert Momper alors que je travaille dans un restaurant à Port-Gentil. Il venait d'arriver dans la capitale économique pour ouvrir une boîte de prestation de services dans le secteur pétrolier. Il me propose de travailler pour lui ». Le jeune Mathis ne se le fait pas dire deux fois. Le voilà embarqué avec le ressortissant français dans une aventure qui, plus tard, lui ouvrira les portes de son propre business. En pays étranger. En attendant, pour le compte de la boîte qui l'emploie, il s'occupe de la réservation des vols et des hôtels pour le personnel expatrié. « Je devais ensuite les prendre à l'aéroport, pour leurs logements avant de les déposer sur les sites pétroliers », dit-il. Durant 3 années, de 2004 à 2007, Mathis travaille à Engineering construction management. « Je dois signaler que pendant que je travaillais pour M. Momper, je passais mes congés en Afrique du Sud », précise le jeune manager.

Un événement indépendant de sa volonté va stopper cet élan. Norbert Momper revend son affaire à un autre groupe. Mathis perd son boulot et retourne dans son Libreville natal. Le jeune homme ne sait pas rester sans rien faire. Il se lance dans de petits commerces. Mais il est décidément trop habitué à partir et à organiser des séjours pour d'autres. Il décide sur un coup de tête d'aller s'installer au pays de Nelson Mandela. « Je voulais aller en France. Mais je n'ai pas obtenu de



Photo : D.R

Wenceslas Ogoula Mvoulabelly, le rêve sud-africain devenu réalité.



Photo : D.R

Mathis ici dans les rues de Johannesburg.



Photo : D.R

Wenceslas Ogoula Mvoulabelly, l'entrepreneur gabonais d'Afrique du Sud ici entouré de son équipe de collaborateurs.

visa. Comme je connaissais déjà l'Afrique du Sud, je suis juste parti. Comme ça sur un coup de tête ».

LE PHÉNIX RENAÎT DE SES CENDRES* Aussitôt installé, il se lance dans le

transport urbain. Il fait le taxi. « Vu que les Gabonais venaient y faire leurs courses, je leur servais de

guide. Et les nouveaux étudiants aussi. Certains étaient toujours un peu perdus au départ. D'autres se

faisaient même escroquer par leur propres amis, voire des frères ». S'inspirant du malheur de ces jeunes, une idée lui vient : pourquoi ne pas lancer un business dans ce sens ? Il s'associe à deux compatriotes. « Welcome in South Africa » voit le jour en 2012. Mais la structure fait long feu. « Des problèmes internes et des finances tâtonnantes vont tuer cette belle initiative. » Ils seront contraints de mettre la clé sous le paillason.

Mathis a, lui, acquis une certaine expérience. En 2014, le phénix renaît de ses cendres. Cette fois, il fait cavalier seul. « ADS African Dream service » est lancé. « J'en suis le patron. Je m'assure les services de 4 collaborateurs. »

Qui donc a dit qu'il était difficile aux autres Africains de faire du business au pays de Mandela ? « Il faut toucher du doigt avant de tirer des conclusions. Et puis contrairement aux idées reçues, il n'est pas compliqué de faire enregistrer une société en Afrique du Sud. Ils sont plutôt souples. Et puis vous savez, Mathis est plutôt persévérant, rien n'aurait pu l'empêcher d'ouvrir sa boîte », commente Félix Bouma, son collaborateur. Soutenu par son ami, Benjamin Dipenda : « Vous savez, enregistrer une compagnie requiert de la patience, qui plus est pour un étranger dans un pays dont il n'est pas originaire. Mais Mathis est déterminé. Aujourd'hui sa boîte est opérationnelle. Comme quoi sa persévérance a porté des fruits. »

EN QUOI CONSISTE LE BUSINESS DU MEC ? *

Comme offre de service, la boîte du jeune homme conseille et accompagne les personnes voulant visiter ou s'installer en Afrique du Sud. Mathis recherche donc pour ses clients une école de langue, une assurance maladie approuvée. Et quand vous atterrissez au pays de Nelson Mandela, c'est encore lui et ses équipes à la manœuvre pour vous accueillir et vous installer dans un logement en fonction de vos moyens.

Aujourd'hui, son ambition est d'être le N°1 dans la zone francophone en matière d'accueil des étrangers en Afrique du Sud. « Ensuite nous aviserons. »

Wenceslas Ogoula Mvoulabelly est loin de se considérer comme "arrivé". Le triomphe modeste, il dit être en chemin vers le succès. « J'ai une grande vision, voyez-vous. Je veux intégrer beaucoup de social dans mes activités. Le moment opportun j'en dirai plus. pour l'heure je laisse grandir le bébé. »